Rolker, Christof, Signori, Gabriela, *Konkurrierende Zugehörigkeit(en). Praktiken der Namengebung im europäischen Vergleich*

Aude-Marie Certin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6474>

DOI : 10.4000/ifha.6474

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Aude-Marie Certin, « Rolker, Christof, Signori, Gabriela, *Konkurrierende Zugehörigkeit(en). Praktiken der Namengebung im europäischen Vergleich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6474> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6474>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Rolker, Christof, Signori, Gabriela, *Konkurrierende Zugehörigkeit(en).* *Praktiken der Namengebung im* *europäischen Vergleich*

Aude-Marie Certin

- 1 Cet ouvrage collectif porte sur les pratiques de dation du nom en Europe à la fin du Moyen Âge. En introduction, C.R. et G.S., qui dirigent la publication, précisent les termes de la réflexion et la problématique générale de l'ouvrage. Plus qu'un marqueur d'identité, le nom est ici pensé comme appartenance. Plus précisément même, il est pensé comme marquant des appartenances, d'où la notion d'« appartenances concurrentielles » mise en exergue dans le titre de l'ouvrage. Les appartenances affichées ou construites par le nom sont en effet multiples. Elles peuvent donner une place centrale aux parents ou aux figures parentales (1^{ère} partie), relier des amis ou les membres d'une parenté (2^e partie), ou encore marquer une appartenance à un lieu ou à un groupe social spécifique (3^e partie). Mais l'intérêt des douze contributions réunies dans cet ouvrage est surtout de montrer la grande variété des pratiques en ce domaine, et de révéler combien le choix ou le changement d'un nom est une façon de choisir entre tel ou tel niveau d'appartenance, voire de jouer sur leurs différentes significations en les articulant.
- 2 L'ouvrage offre un large panorama, tant d'un point de vue thématique que géographique, de ces pratiques. Aussi trouve-t-on dans la première partie des contributions sur le rôle des parrains-marraines dans le choix des prénoms à partir d'une étude comparée à l'échelle européenne (Ch. Rolker), sur le système de dénomination dans le roman de Mélusine (A. Krass) ou sur la question des noms des enfants « naturels » (G. Signori). La seconde partie rassemble des articles sur l'usage des noms dans les lignages à Cologne au XIII^e siècle (M. von der Höh), l'importance des listes de noms pour les élites nurembergeoises à la fin du Moyen Âge (K. Czaja), les pratiques de dénomination dans les corporations de Bruges aux XV^e-XVI^e siècles (P.

Stabel), ou encore le choix des prénoms des Anglais vivant en Irlande à la fin du Moyen Âge (S. Booker). Dans la troisième partie, on trouve des études sur l'onomastique dans les communautés juives en Allemagne à la fin du Moyen Âge (L. Assaf), sur les formes de parenté et de choix des noms dans le monde artistique à la Renaissance (Ch. Klapisch-Zuber), et sur la diversité des pratiques dans trois seigneuries territoriales du sud de l'Allemagne et de Suisse (G. Signori), mais aussi sur celles adoptées dans le monde monastique (Ch. Rolker). L'apport de cet ouvrage est de dépasser une approche descriptive de la question pour envisager l'articulation subtile entre normes et pratiques, et cerner les motivations et les stratégies des acteurs eux-mêmes, et ce qu'ils soient homme ou femme, bourgeois, artistes ou paysans, riches ou pauvres. On retiendra aussi la diversité des perspectives d'analyse, allant pour n'en citer que quelques-unes, de la question de la transmission du « nom du père » aux enfants illégitimes à l'organisation formelle des listes de noms marquant les contours du patriciat urbain nurembergeois, en passant par celle de l'importance réelle de l'agnatisme dans la transmission des noms au sein des lignages. Au regard de recueil, le lecteur prendra toute la mesure de la multiplicité des usages du nom, de leur grande souplesse et de leur performativité à tous les niveaux de la société. Une lecture précieuse en somme.

3 Aude-Marie Certin (IFHA)